

André Regin à Wolxheim

Itinéraire d'un vigneron courtier

Chez les Regin, de père en fils, on apprécie le contact humain. Et c'est ce qui guide aujourd'hui le travail d'André Regin, vigneron à Wolxheim, à l'écoute de ce qui se fait dans le vignoble. Une approche qui vient d'être consacrée par un trophée d'excellence aux grands concours du monde.

Le fait mérite d'être souligné : quand ses confrères ont appris qu'il avait obtenu un trophée d'excellence aux Grands concours du monde, l'idée leur est venue de se rendre chez lui à l'improviste pour fêter cette médaille. Il aurait été bien surpris. Vigneron apprécié de ses pairs, André Regin a donc obtenu la consécration avec un gewurztraminer grains nobles 2007. L'occasion pour ce passionné du vin de revenir sur son parcours, qui a fait de lui un vigneron à part entière. Alors qu'il n'était pourtant

pas prédestiné à la viticulture. Mais une constante reste dans cette famille de vigneron-courriers : le contact humain. Et c'est l'une des explications de cette consécration.

"Votre origine diversifiée est votre force"

En 1979, alors en terminale F3-électrotechnique, au lycée Couffignal à Strasbourg, André Regin doit interrompre précipitamment ses études. La santé précaire de ses parents l'oblige à



revenir sur l'exploitation comme aide familial. Il intègre aussitôt la formation professionnelle du CFPPA d'Obernai dont il conserve de bons souvenirs, avec des camarades de promotion comme Damien Sohler à Scherwiller ou Vincent Woerly à Dambach-la-Ville. Certaines paroles résonnent encore en lui aujourd'hui car elles lui ont donné confiance. Ainsi, celle du formateur Bernard Wentz : *"Votre origine diversifiée est votre force et vous donne une cer-*

André Regin, très à l'écoute de ce qui se fait dans le vignoble.

taine ouverture d'esprit", avait-il lancé à ses élèves.

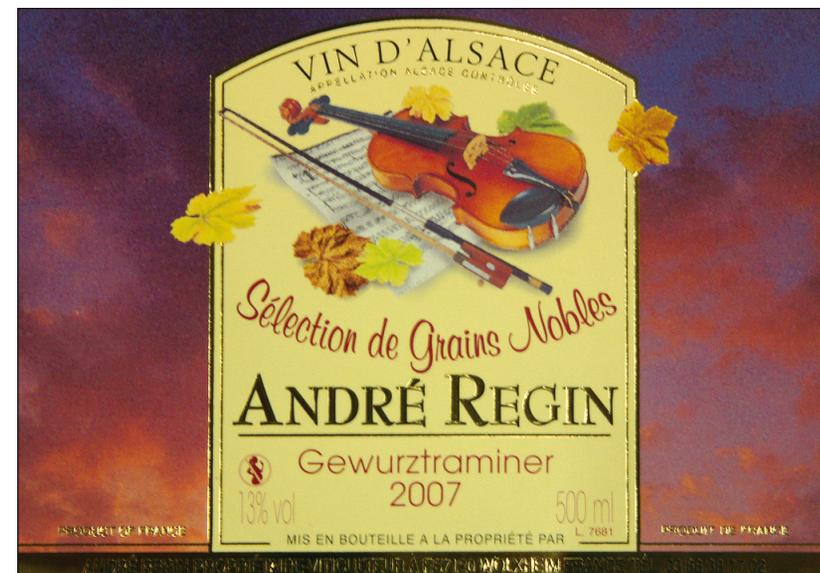
Cependant, André Regin n'était pas totalement étranger au métier de vigneron. En digne représentant d'une lignée de "courtiers-vignerons", une particularité dans le vignoble, il a très tôt été initié au contact humain en devant sillonner le village pour collecter les redevances d'eau et d'assainissement. *"Le monde n'est pas toujours enclin à donner un chèque, surtout pour une taxe !"* Aussi a-t-il appris à ménager les relations humaines.

Courtage : le relationnel mis à rude épreuve

Déjà en 1924, son grand-père Joseph Regin, également homme de contact, menait de front sa ferme de polyculture et quelques arpents de vigne. C'était un incontournable des foires aux vins. Dans son sillage, Justin Regin, le père d'André, a eu la chance de "sortir le nez du guidon" en devenant en 1960 courtier pour l'Unidal, l'union des apporteurs de raisins à la maison Laugel à Marlenheim, qui allait devenir, non sans quelques péripéties, la maison Arthur Metz. Une période de transition qui a mis à rude épreuve l'aspect relationnel du courtage d'achat de raisin.

De 3 à 9 ha, de 4 000 à 40 000 bouteilles

En 1989, le décès de son père l'oblige à affronter seul la vie : *"Cela a été source de motivation pour affronter la situation. Mais j'avais la chance de beaucoup circuler et de voir ce qui se pratique dans les domaines"*, résume-t-il. Une occasion unique aussi pour *"se former le palais"*. La vente de bouteilles avait alors timidement démarré avec quelque 4 000 flacons par an et 3 ha de vigne. Pendant des années, André Regin va patiemment construire son



domaine avec son épouse, entreprendre de gros travaux en cave et dans la maison d'habitation et consentir d'importants sacrifices. Aujourd'hui, il approche les 40 000 bouteilles sur 9 ha. D'esprit cartésien, il est plutôt de ceux qui veulent comprendre ce qu'ils font. Depuis ses débuts, il effectue sa mise en bouteille, avec sa "Fiamat". Mais il ne met pas tous ses œufs dans le même panier et est aussi apporteur de raisin.

A la vigne aussi, le vigneron de Wolxheim joue la carte pragmatique : *"Je n'ai pas de parents pour m'aider, difficile donc pour moi de conduire les 9 ha en bio."* Toutefois, il a ressorti la décavillonneuse et désherbe mécaniquement 3 ha. Coté palissage, le travail consiste en un premier relevage mécanique et une reprise manuelle.

La récompense de ceux qui ont su attendre

Le courtage présente aussi cet intérêt de stimuler la mémoire des vins, des

millésimes et des terroirs. Si André Regin retient un millésime, c'est le 2007 : un débourrement précoce, deux mois d'été frais et une vendange en deux temps, qui a récompensé ceux qui avaient eu la chance ou la patience d'attendre, explique-t-il. Et c'est le cas de ce gewurztraminer de la collection Balade d'automne, une petite merveille constituée de deux cuvées vendangées le 17 novembre, l'une à 18,1° et l'autre à 23° ! *"Il avait fallu surveiller de près l'acidité volatile."* Mais au final, ce gewurztraminer des terroirs calcaires a séduit le jury des Grands concours du monde dont le déroulement est, rappelons-le, réglementé depuis deux ans par les normes de l'OIV. Le vin n'a donc pas été jugé pas des Alsaciens, mais par un jury international de dégustateurs. Ce vin n'est peut-être pas le meilleur dans l'absolu. Qu'importe, il mérite d'être dégusté.

VIGNE